



Dossier de presse

La décalcomanie



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 28€

Réduit 19€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

"Il faut changer de paradigme. Si tu éradiques toute possibilité
de discours autres, si tu ne fais pas de place à l'altérité, tu crèves, non ?"



La décalcomanie

Du mardi 6 au mercredi 28 janvier 2026

Lun., mar. et mer. 21h15, dim. 17h30
relâche le 21 janv.

Durée 1h15 · À partir de 14 ans

Texte Magali Mougel

Mise en scène Julien Kosellek

Avec Natalie Beder, Maly Diallo, Bilal El Mehia, Alban Fèvre, Paola Valentin

Costumes Annie Melza Tiburce

Collaboration à la scénographie Nathalie Savary

Arrangements et musiques originales Ayana Fuentes Uno

Création sonore Julien Kosellek

Production Gaspard Vandromme, Manon Sarrailh

Visuel ©estrarre

Production estrarre

Co-production Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry,

Le service du spectacle vivant de Champigny-sur-Marne

Soutiens DGCA au titre du compagnonnage autrice, DRAC Ile-de-France, ADAMI.

Avec la participation artistique du studio ESCA

Estrarre est en résidence au Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry de 2022 à 2025

Estrarre est conventionné par le département du Val-de-Marne au titre de l'aide au développement

Résumé

Entremêlant joyeusement farce politico-dystopique et récit intime, *La décalcomanie* nous entraîne en 2037, dans une France coupée en deux : à l'Est les partisans de la préférence nationale, à l'Ouest les partisans du respect des identités de toustes.

Mais cette dystopie a aussi des airs d'utopie, dans laquelle apparaît finalement la force du collectif face au chaos du monde. Comme la dépeint Magali Mougel, *La décalcomanie* est « une fiction qui nous prouve qu'un autre demain est possible, une comédie peroxydée pour se souvenir que la révolution qui vient sera incendiaire. »

Création du 7 au 22 novembre 2025
Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry

Tournée
9 avril 2026 Centre culturel Jean Vilar - Champigny

Note de l'autrice

La décalcomanie est le fruit d'une commande citoyenne.

On reproche souvent aux poète·sse·s une écriture hors sol, loin des préoccupations citoyennes. On estime souvent que les écritures dramatiques d'aujourd'hui sont complexes à lire, à comprendre.

On a souvent peur que la fable qui sera racontée ne soit pas facile d'accès.

C'est sans doute pour tenter de questionner ces points que j'ai choisi de me mettre au service de commanditaires non professionnel·le·s.

La décalcomanie est un texte qui s'est inventée en réponse à un cahier des charges initiés et rédigés par un collectif de personnes qui n'ont pas ou peu de lien avec le théâtre et la création de spectacle vivant mais qui ont toutes acceptées de réfléchir à quelle pourrait être la fable dont nous pourrions avoir besoin aujourd'hui pour conjurer urgemment la tristesse du monde de maintenant.

J'ai donc écrit un texte à partir des désirs politiques et esthétiques du public.

Une fiction relevant de l'utopie.

Une fiction qui nous prouve qu'un autre demain est possible.

Une comédie peroxydée qui a devancée la réalité*.

Je ne sais pas si mon geste est réussi, mais il a tenté de partir à la rencontre d'autres territoires d'écriture que je n'avais pas encore expérimentés.

La décalcomanie est une œuvre fragmentaire et policière. Une enquête pour se souvenir que la révolution qui vient sera incendiaire.

La décalcomanie est une machine insolente qui se moque d'elle et de nous.

La décalcomanie, c'est surtout des histoires d'amour et le vœux de faire famille autrement, au-delà des codes hétéro-patriarcaux.

Parce qu'une histoire politique inclusive est possible !

**Lorsque j'ai commencé ce texte, je ne savais pas que le Président Macron allait dissoudre l'Assemblée quelques jours plus tard après en avoir achevé l'écriture. Sinon imaginez mon pouvoir !*

Magali Mougel

Note d'intention à la mise en scène

Il y a des écritures qu'on rencontre sans effort, qui nous emportent immédiatement avec elles. Des écritures qui s'adressent directement à une partie cachée de nous-même, et que l'on croit comprendre mieux que n'importe quel autre lecteur. Comme une chanson ou la voix d'un-e artiste.

J'ai lu par hasard une pièce de Magali Mougel ; j'ai su aussitôt que j'allais travailler avec cette écriture. Magali écrit avec force et intelligence, ne négligeant ni la poésie ni la narration. Elle donne à voir la beauté et le ridicule de l'être humain, parfois dans la même phrase. Elle est drôle et tragique, violente et tendre.

Ses pièces sont donc riches, contradictoires ; loin des messages consensuels, elles cherchent le questionnement et le politique par la fable et l'émotion. Ancrées dans notre réalité, elles nous interrogent sur l'être social que nous sommes, sur notre place dans un monde déréglé.

Son œuvre, mêlant récit et dialogues, mettant en scène des situations fortes de notre société, croise la recherche artistique d'estrarre de manière frappante.

J'ai donc proposé à Magali de l'associer à notre résidence au Théâtre Antoine Vitez. En janvier 2024, nous avons créé *Lichen* (Editions Espaces 34), texte alors inédit à la scène, et en parallèle nous avons mis en place la commande citoyenne *La pièce manquante*, qui a mené à *La décalcomanie*.

Dès nos premières conversations avec Magali sur les possibilités d'une pièce écrite pour estrarre, il nous a paru évident qu'il ne nous appartenait pas nécessairement de définir de quoi devrait parler cette pièce. Nous avons alors commencé à rêver à une pièce dont nous ne connaîtrions ni les pourtours, ni les enjeux, ni les thématiques et pourtant qui serait celle qui nous manquerait pour penser demain. Une pièce qui se dessinerait en étroite relation avec des personnes qui ne sont pas nécessairement spectateur-ices des théâtres, et qui viendrait questionner en quoi nous rendrait évident ce besoin de nous retrouver encore ensemble le temps d'une représentation. Nous nous sommes mis à rêver d'une pièce qui n'existe peut-être pas mais qui nous serait indispensable : *La pièce manquante*.

Julien Kosellek

Dystopie, farce politique et récit intime.

Ce récit dystopique qui joue avec les exagérations est donc une farce, qui se moque de notre situation politique en lui inventant un futur tout à la fois grotesque et tragique. Magali Mougel imagine une fantasmagorie qui déplace les structures du pouvoir pour nous les faire regarder autrement ; cette situation absurde est le prolongement fantasmé de la situation actuelle.

Les femmes et les hommes de pouvoir sont ici des bouffon·nes, dont les décisions entraînent la collectivité dans la folie.

Dans cet univers de dogmes et d'intolérance, s'écrit l'histoire de Marie Claire Claude Jean Sherpa, résistant·e pacifique qui n'a jamais douté de « *la possibilité que son unité se trouve dans sa multiplicité* », qui a décidé de ne pas décider de son genre, professeureuse d'anthropologie linguistique après avoir été étudiant·e en agronomie.

« *On a parfaitement le droit de se sentir soi dans multiple facette. Il n'y a pas qu'une chose qui nous détermine* », avait-iel dit à Dany, un jour, peu de temps après avoir quitté l'Est.

Marie Claire Claude Jean Sherpa fuit l'Est avec Danny, jeune homme perdu dans un monde où son intimité n'a pas de place. À l'Ouest, à la suite d'un accident de voiture sous la pluie, iels rencontrent Eden. Ce trio singulier, plein d'amour et de doutes, représente tout ce que rejettent les gouvernants de l'Est. Leur « être au monde » ne rentre pas dans les cadres, dépasse les limites de leur idéologie, et les effraie.

Dans les oppositions qu'elle met en scène, *La décalcomanie* interroge notre peur de la différence, de la transgression, et questionne ce que veut dire « faire société ». Mais cette dystopie a aussi des airs d'utopie ; un espace-temps imaginaire dans lequel apparaît finalement la force du collectif face au chaos du monde.

Écriture

La narration de *La décalcomanie* est faite d'allers-retours entre les passés et le présent des personnages ; Magali joue avec des retours en arrière qui traversent notre futur, de la période actuelle à l'année 2037. On découvre donc progressivement les épisodes qui ont mené à la situation de départ, celle de la société comme celle des protagonistes de l'histoire.

La pièce est aussi écrite dans une forme hybride, qui emprunte au théâtre dialogué et au récit, et entremêle les deux sans aucune règle.

Il s'agira donc de chercher avec les interprètes à rendre sensibles les mouvements du texte, et de naviguer d'un style à l'autre ; dialogues intimes, récits dystopiques, farce politique... sans avoir peur d'alterner poésie et bouffonnerie, récit haletant et dialogue intime.

Le cahier des charges des commanditaires nous dit : « il ne reste que ça : jouer ! ». Ce joyeux mot d'ordre nous correspond bien ; nous recherchons un théâtre d'acteur·ices, au plus proche du public.

La décalcomanie est une vraie machine à théâtre, qui donne le pouvoir à l'interprète : il-elle raconte, joue, commente, prend en charge le temps et l'espace du récit. Ce travail s'inscrit dans le prolongement direct des derniers spectacles d'estrarre : *Kohlhaas*, *Macbeth*, *Débris*, *La mauvaise nuit*... mettent en jeu le rapport entre acteur-ices et spectateur-ices dans un théâtre sans quatrième mur. Nous sommes ensemble, acteur-ices et spectateur-ices, et n'oublions jamais que le théâtre est une chose commune.

Julien Kosellek

Costumes

Minimalistes mais puissants, les costumes sont des propositions nettes, assumées, qui refusent le décoratif au profit du symbole, de la trace, de la mémoire. Ils dessinent des silhouettes franches, presque archétypales, traversées par les désirs et les révoltes des personnages.

Nous sommes ici dans un théâtre du réel en réinvention. Les corps sur scène refusent les assignations de genre et de rôles, mais il y a des tentatives fragiles et puissantes d'apparaître comme des corps politiques.

Les costumes accompagnent cette quête. Ils brouillent les lignes, jouent des contrastes, les féminités/masculinités sont troublés. Les habits marquent les corps comme les histoires marquent les vies.

Parce qu'une autre histoire est possible. Et elle portera peut-être du cuir, du velours, des baskets ou des robes à paillettes. Peu importe. Elle portera surtout l'envie furieuse d'être ensemble, autrement.

Annie Melza Tiburce - Costumière

Références

- Z de Vassili Vassilikos
- *Utopie Radicale* d'Alice Carabédian
- *Réenchanter le monde, Le féminisme et la politique des communs* de Silvia Federici
- *L'incivilité des fantôme* de Rivers Solomon
- *Constitution* d'Eugénie Mérieau
- *Pompières & Pyromanes* de Martine Delvaux
- *Premier contact* de Denis Villeneuve

La commande citoyenne : un processus de création singulier

À l'automne 2023, estrarre, Magali Mougel et le Théâtre Antoine Vitez réunissent un groupe de citoyen·nes et leur proposent de passer commande d'une pièce inédite, écrite par Magali en 2024 et mise en scène par Julien Kosellek en 2025.

Ce groupe a pour objectif de réfléchir et faire réfléchir l'équipe artistique aux thématiques et aux formes dont le théâtre doit s'emparer aujourd'hui pour être le plus nécessaire, le plus pertinent possible.

Grâce à ce protocole de commande citoyenne, le projet de théâtre devient une action collective réunissant artistes et non-artistes autour d'une envie de réfléchir sur la place de l'art dans la cité et de créer du commun.

Notre volonté est de proposer une initiative artistique qui mette notre travail artistique au service de l'intelligence et du désir des citoyen·nes. Il s'agit pour nous de rebondir à partir d'une commande, et non de satisfaire un attendu. Nos imaginaires gardent leur liberté, et sont même fortifiés dans cette contrainte, enrichis par ces rencontres. Nous posons comme postulat que l'œuvre d'art reste un inattendu.

Nous avons donc organisé pour ces futur·es commanditaires un parcours à travers « les dramaturgies d'aujourd'hui » (sans prétention d'exhaustivité). Accompagné·es par les équipes d'estrarre et du Théâtre Antoine Vitez, les commanditaires ont suivi un cycle de rencontres autour du théâtre et de l'écriture dramatique :

- rencontre avec les auteur·ice·s Aurianne Abbecassis, Rebecca Vaisserman, Elie Guillou
- lectures d'extraits de pièces
- rencontre avec Olivier Neveux
- spectacles *Les Moments Doux*, *Kohlhaas*, *Les dimanches de Monsieur Désert*, *Ex-Machina* suivis de rencontres avec les artistes Elise Chatauret, Thomas Pondevie, Viktoria Kozlova, Carole Thibaut...
- mise à disposition d'une bibliothèque, réunissant des textes choisis par la compagnie et l'autrice.

Après 3 mois de rencontres hebdomadaires, le groupe de commanditaires a rédigé un cahier des charges à l'attention de Magali et Julien.

Autrice – Magali Mougel



Magali Mougel est autrice pour le théâtre et accompagne régulièrement de jeunes auteurices soit dans le cadre de mentorat auprès d'artistes soutenu-es par la SSA-Société Suisse des Auteurs, soit dans le cadre de formation à l'ENSATT à Lyon ou à la HKB-Institut littéraire à Bienne. Elle se prête depuis plusieurs années à l'exercice de la commande. Elle a collaboré entre autres avec Johanny Bert, Anne Bisang, Simon Delétang, Olivier Letellier, Anne Monfort, Hélène Soulié. Elle a écrit, entre autres, *Erwin Motor dévotion*, *Suzy Storck*, *Guérillères ordinaires*, *Elle pas Princesse Lui pas Héros*. Ses textes sont édités aux éditions Espaces 34 et Actes Sud - Papiers et sont traduits dans de nombreuses langues et édités en Angleterre, en Argentine, en Corée, en Italie, au Mexique entre autres.

Elle est membre des ensembles artistiques des Quinconces/L'Espal - Scène Nationale du Mans et du TPR - Théâtre Populaire Romand de La Chaux de Fonds. Depuis 2022, elle collabore en tant que dramaturge avec la musicienne et metteuse en scène Maguelone Vidal - Cie Intensités.

Metteur en scène – Julien Kosellek



Acteur, metteur en scène, créateur lumière et pédagogue de théâtre, formé à Florent avec Elise Arpentinier, Christian Croset, Michel Fau, Jean-Damien Barbin et Stéphane Auvray-Nauroy puis en stages avec Jean-Michel Rabeux, Pascale Henri et Nikolaï Kolyada. Au théâtre il travaille sous la direction de Thierry Jolivet, Laurent Brethome, Jean-Michel Rabeux, Jean De Pange, Eram Sobhani, Sophie Mourousi, Stéphane Auvray-Nauroy, Cédric Orain, Jean Macqueron, Iris Gaillard, Guillaume Clayssen, Ludovic Lamaud, Bernadette Gaillard, Maxime Pecheteau, Charlotte Brancourt, Frédéric Aspisi. Il joue également au sein du Collectif G éranium.

Il organise la manifestation À court de forme (6 éditions) et le festival On n'arrête pas le théâtre (14 éditions). Il crée des lumières pour Cédric Orain, Maxime Pecheteau, Eram Sobhani, Michèle Harfaut, Stanley Weber, Vincent Brunol, Sophie Mourousi, Marc Delva, Julie Recoing, François Jaulin, pour le Collectif G éranium, des concerts de Zaza Fournier et de Laura Clauzel, ainsi que pour ses propres spectacles.

Il est chargé de cours à Florent depuis 2002, intervient au Conservatoire Francis Poulenc du XVI^{ème} arrondissement de 2001 à 2008 et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon en 2018.

Mises en scène

Lichen - Magali Mougel (Théâtre de Belleville, mars 2024) / *La mauvaise nuit* - Marco Baliani (2022) / *Débris* - Dennis Kelly (2021)/ *Macbeth* - Shakespeare (2019) / *Le dragon d'or* - Roland Schimmelpfennig (2017)/ *Kohlhaas* - Marco Baliani (2016) / *Le songe d'une nuit d'été* - Shakespeare (2015) / *Push up* - Roland Schimmelpfennig (2014)/ *Angelo Tyrann de Padoue* - Victor Hugo (2013) / *Roméo et Juliette* - William Shakespeare (2011) / *Nettement moins de morts* - Falk Richter (2010)/ *Le dindon* - Georges Feydeau (2009) / *Le bruyant cortège* - création (2008) / *La nuit des rois* - Shakespeare (2007) / *Concerto du fond de ma bouche* - création (2006) / *La Sainte famille* - Heiner Müller (2006) / *Médée-Matériau* - Heiner Müller (2005)/ *Le roi s'amuse* - Victor Hugo (2002) / *Psyché* - Molière, Corneille, Quinault et Lully (2001) / *Marion de Lorme* - Victor Hugo (2001) / *Mithridate* - Jean Racine

Distribution



Natalie Beder
la narratrice

Natalie Beder s'est formée auprès de Stéphane Auvray-Nauroy, Jean Bellorini, Catherine Hirsch, Françoise Roche, Clémence Larsimon ainsi qu'à L'Ecole Supérieure du Théâtre de Bordeaux en Aquitaine (ESTBA). Elle a joué dans des mises en scènes de Jean Bellorini, Tamara Al Saadi, Noémie Fargier, André Wilms, Rémy Barché, Christiane Jatahy, Eram Sobhani ou encore Julien Kosellek. Elle a tourné dans les films de Léa Drucker, Catherine Corsini, Louis-Julien Petit, Grand Corps Malade & Mehdi Idir, Marion Laine, Blandine Lenoir, Tristan Séguéla...

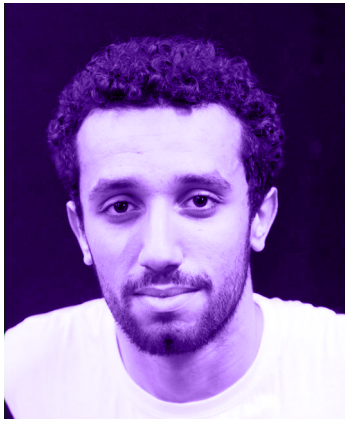
Elle a écrit et réalisé un premier court-métrage, *Des millions de larmes* (Yukunkun) sélectionné dans 70 festivals et lauréat d'une quinzaine de prix. Elle a co-écrit un premier long-métrage avec Bastien Daret *Les petites mains* et réalisé un second court-métrage, *Frères des bois* (Topshotfilms).



Maly Diallo
Marie Claire Claude
Jean Sherpa

Maly Diallo débute le théâtre à Paris IV Sorbonne, où elle étudie les Lettres Modernes. Elle intègre ensuite l'école Florent, tout en poursuivant ses études supérieures à l'Institut d'Études Européennes de Paris 8, en Master Politiques et Gestion de la Culture en Europe. Elle entame alors une carrière de comédienne, s'exprimant au théâtre, cinéma ou dans le doublage. En 2017, elle crée et anime *Après La Première Page*, le premier podcast littéraire consacré aux autrices afro-descendantes, remarqué pour sa singularité par Nouvelles Écoutes (Lauren Bastide).

Attachée à la transmission et à l'accompagnement artistique, elle anime régulièrement des ateliers auprès de collégiens et lycéens, et participe activement aux activités du label Jeunes Textes en Liberté (Penda Diouf & Anthony Thibault). Elle fonde la compagnie Mon Cœur Bascule, au sein de laquelle elle développe actuellement sa première création théâtrale, *Pas pire*.



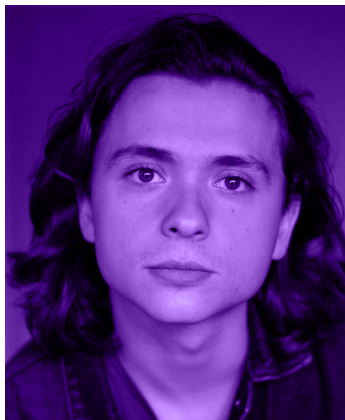
Bilal El Mehia
Djilali Kamal

Bilal El Mehia rencontre l'ensemble estrarre sur le projet de *La décalcomanie* écrit par Magali Mougel et mis en scène par Julien Kosellek. A côté de son métier de comédien, il s'essaye au stand-up depuis l'âge de 16 ans et à la réalisation de court-métrages. En 2025, il entre en alternance au Studio Esca (École supérieure de comédien·nes par Alternance), promo 2028. Auparavant, il s'est formé en Classe Libre des cours Florent (promo 45) par différents stages avec Julien Kosellek, Justine Abe, David Clavel, Thierry Jolivet, Carol Franck, Valérie Dréville, Laurent Joly, Julie Recoing, Anne Suarez et Olivier Tchang Tchong.

Pour rentrer en Classe Libre il a été formé à Horizon Théâtre (prépa aux concours d'écoles nationales, égalités des chances), par Romain Bouillaguet, Lisa Toromanian, Charlaïne Nezan, Julie tricarico, Louise Chevillotte, Yse

Sorel, Geoffrey Rouge Carrassat et Mathieu Mottet. Il est aussi passé par le conservatoire du XIII^{ème} Maurice Ravel avec Frédéric Giroutru et l'association 1000visages fondé par Houda Benyamina, où il a commencé avec Karim Ben Haddou, Souleymane Rkiba et Sarah Layssac.

Impliqué dans les actions culturelles, il crée un festival à Bordeaux (Flow'Raison d'art) dans son quartier d'origine pour partager sa passion théâtrale, reconduit sur 3 ans. Il a notamment participé à un atelier amateur en partenariat avec les cours Florent et des patients de l'Hôpital Psychiatrique Barthélémy Durand.



Alban Fèvre
Dany Voirin

Alban Fèvre se forme au Cours Florent auprès de Julien Kosellek, Anne Suarez, Guillaume Durieux, Bruno Blairet, Yannik Landrein, Frédéric Cherboeuf, David Clavel et Julie Recoing. Il intègre, par la suite, la deuxième année de la Classe libre promotion 44 pendant laquelle il joue dans *Même si le monde meurt* de Laurent Gaudé mis en scène par Volodia Serre, dans *Retour sans retour* (adaptation de *Le retour d'Agamemnon* de Zinnie Harris) mis en scène par Marcus Borja, dans *Commune Commune* de et mis en scène par Noé Castanier et Colette Crouzet (création en autonomie), et dans la création *Il était une fois un chat* mis en scène par Igor Mendjisky. Il participe également à un stage de direction d'acteur tenu par Sébastien Pouderoux avec pour base textuelle *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen.

Il met en scène, aux côtés de Julie Franceschi, le seule-en-scène *On sait pas encore*, écrit et interprété par Chloé Galibern. Il joue dans le court-métrage *Linda le belle-mère*, réalisé par Toucher Velours et sélectionné au PIFFF (Paris International Fantastic Film Festival). Il anime également des ateliers théâtre lors de séjours adaptés pour des personnes en situation de handicap mental organisés par l'association Vacances en Fête. Il aime associer ses différentes passions au théâtre qui sont le chant et la musique. Il s'est par ailleurs formé en classe de piano aux conservatoires de Dôle et de Dijon.



Paola Valentin
Eden

Originaire de Bellou-le-Trichard, dans le Perche, Paola Valentin se forme à la Classe Libre du Cours Florent (promotion 37, sous la direction de Jean-Pierre Garnier), ainsi qu'à l'École du Nord - Conservatoire National de Lille - dirigée par Christophe Rauck. Durant ces années de formation, elle interprète notamment le *Roi Lear*, la Marquise dans *La Seconde Surprise de l'amour*, Nina dans *La Mouette*, ainsi que plusieurs personnages des *Pièces de guerre* et de *Toujours la tempête* sous la direction d'Alain Françon. Elle travaille avec Pauline Bayle, Tiphaine Raffier, Margaux Eskenazi et Sébastien Pouderoux. Elle joue ensuite aux côtés de Judith Magre et Anne Benoît dans le cadre du festival NAVA.

En 2021, elle incarne Jeanne d'Arc dans *Henry VI* de Shakespeare, mis en scène par Christophe Rauck au Théâtre des Amandiers. En 2023, elle rejoint l'équipe d'*Illiade* et *Odyssée*, mis en scène par Pauline Bayle au Théâtre Public de Montreuil, actuellement en tournée dans toute la France. En 2024, elle joue dans *Mauvaise fille*, un texte de Sonia Chambrette mis en scène par Sandrine Lanno au Théâtre du Rond-Point, aux côtés d'Evelyne Didi.

Au cinéma, elle travaille avec Jul (*Silex and the City*), Baptiste Debraux (*Un homme en fuite*), Abd Al Malik, ainsi que sur plusieurs courts métrages, notamment avec Victor Herault (*Amour Noir*), Tristan L'Homme et Edie Blanchard. Plasticienne de formation, elle écrit et réalise également. Elle signe le court métrage *Trois mots de rien* (2022) ainsi que son premier long métrage *Les Amours parapluies* (2025).

Arrangements et musiques originales Ayana Fuentes Uno

Ayana Fuentes Uno grandit entre la France, le Japon et l'Espagne. Elle commence enfant son chemin artistique par la musique au Conservatoire National de Région de Tours, accompagnée de son piano et guidée par le chant, pour découvrir plus tard le théâtre qui sera pour elle inséparable de la musique. Elle se forme au Cours Florent avec Julie Recoing, Julien Kosellek, Olivier Tchang Tchong et Pétronille de Saint-Rapt.

Elle travaille avec plusieurs compagnies mêlant théâtre et musique, notamment aux côtés de Julien Kosellek (Cie Estrarre), de Flavia Lorenzi (Cie Brutaflor), de Marcus Borja (Cie Interpréludes) et Pierre Plantin (Iñigo Montoya) dans le groupe Train Fou. Elle joue, compose et fait des arrangements musicaux (vocaux et instrumentaux), sous la direction de Julien Kosellek dans *Lichen* de Magali Mougel et dans *Macbeth* de Shakespeare. Elle joue également sous la direction de Flavia Lorenzi dans *Les Héroïdes* d'Ovide. Ces différentes expériences théâtrales ont toujours tissé un lien fort avec la musique. Notamment avec Marcus Borja dans *Théâtre* (La Colline, TCI 2016-2017), *Les Bacchantes* (CNSAD-2017). Elle a joué sous la direction de Philippe Calvario dans *Shakespeare in the Woods*.

En parallèle, elle continue de développer son travail personnel de compositrice de musique pour la scène mais aussi pour l'image (*Nous sommes vivants* de Marion Harlez Citti) en accoustique et en MAO (musique assistée par ordinateur). Elle intervient en tant que professeure de chant dans les classes tremplins du Cours Florent.

Costumes – Annie Melza Tiburce

Après des études d'Arts Plastiques à la faculté de Saint-Denis, Annie Melza Tiburce se forme au modélisme à l'AICP où elle développe très tôt une approche sensible du vêtement, envisagé à la fois comme matière expressive et comme outil narratif. Son travail s'inscrit à la croisée de plusieurs pratiques, le cinéma, le théâtre, et la danse /performance et témoigne d'un intérêt constant pour les liens qui unissent le costume à l'intime, au social et au symbolique.

Elle débute au cinéma comme assistante de Coco Barandon en 1999, puis poursuit sa trajectoire en autonomie sur des projets de courts métrages variés avec Helena Klotz, Mariette Monpierre, Cédric Joséphine, Ismaël El Iraki, Eli Wajeman, Shanti Masud, Arthur Cahn, Vital Philippot ou encore Stella Di Tocco. Créatrice pour plusieurs longs métrages depuis 2002, elle signe les costumes d'un film de Mama Keïta. Elle collabore aux projets de Benoit Forgeard pour *Yves et Gaz de France*, présenté en compétition à l'ACID à Cannes en 2015. Par la suite, elle travaillera avec Sylvie Veyrhede (*Stella est amoureuse*) ainsi qu'avec Alice Diop pour son film notable *Saint-Omer*, récompensé à la Mostra de Venise et aux Césars en 2022.

Son engagement dans les arts vivants occupe également une place essentielle dans son parcours. Au théâtre, elle collabore avec la metteuse en scène Brigitte Jacques, pour laquelle elle conçoit notamment les costumes de *Nicomède* (2006) et *Suréna* (2010), interrogeant la relation entre corps, espace et costume dans des dramaturgies classiques revisitées. Elle collabore aussi avec Léonce Henri Nlend pour son projet autour de la figure de Fela Kuti (2018). Dans le domaine de la danse contemporaine, elle travaille avec des compagnies belges en assistant Isabelle Lhoas, avec des compagnies telles que Les Ballets C. de la B. pour *Tempus Fugit* de Sidi Larbi Cherkaoui ou Ultima Vez pour *Les porteuses de mauvaises nouvelles* de Wim Vandekeybus. Plus récemment avec Bintou Dembélé sur *Les Indes Galantes*, *Le syndrome de l'initié* et *Rite de Passage // Solo 1 et 2*.

Elle poursuit aujourd'hui un parcours varié, marqué par de nouveaux projets cinématographiques : *Black Tea* d'Abderrahmane Sissako, *Avant que les flammes ne s'éteignent* de Mehdi Fikri, *Les Immortelles* de Caroline Deruas, *Pirates* de Myriam Gahrbi, *Shana* de Lila Pinell ainsi que *Et après* de Pierre Menahem.

Compagnie estrarre

Depuis sa création en 2002, l'ensemble théâtral estrarre mené par Julien Kosellek a présenté une vingtaine de spectacles, issus de textes contemporains ou de pièces du répertoire.

En résidence à L'étoile du nord de 2006 à 2019, la compagnie se consacre longtemps à la recherche artistique et à l'organisation d'événements, dans le cadre de ce partenariat de longue durée.

Soucieuse de rencontrer d'autres publics, désireuse de se confronter à d'autres manières de faire du théâtre, estrarre entame en 2015 un travail de structuration et de développement sur le territoire francilien et national avec le spectacle *Angelo Tryan de Padoue* de Victor Hugo.

Le spectacle *Kohlhaas* (2016) rencontre un important succès, auprès des spectateur·rice·s comme des professionnel·le·s, qui se confirme lors de notre participation au Festival Off d'Avignon, au Théâtre du Train Bleu. Spectacle tout-terrain, Kohlhaas est encore en tournée, et a joué sa cent-neuvième représentation en septembre 2024.

La création des spectacles suivants voit se développer la reconnaissance institutionnelle et l'ouverture de la compagnie à de nouveaux territoires franciliens. *Macbeth* (2019), *Débris* (2021) et *La mauvaise nuit* (2022) suscitent l'intérêt de multiples partenaires, notamment val-de-marnais : La grange d'imièrre, l'E.C.A.M, Le Théâtre de Rungis, Fontenay-en-Scènes, le Théâtre Jaques Carat et le Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry.

La compagnie construit un réseau important en Île-de-France – notamment à Clamart où elle est en résidence en 2021-2022, Garges-lès-Gonesse, L'Onde Centre d'Art à Vélizy, Théâtre de La Reine Blanche à Paris... mais joue aussi dans le reste de la France (Scène Nationale de Cherbourg, Boulogne-sur-Mer, Revin, Céret...) et à l'étranger (Neuchâtel, Bienne, Beyrouth).

La compagnie se structure, entretient une collaboration durable avec une équipe administrative et se dote d'un espace de travail au sein de l'Ecole Auvray-Nauroy, lieu de création et d'échanges culturels à Saint-Denis.

Les différents projets d'estrarre sont régulièrement soutenus par les institutions – DGCA, DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, département Val-de-Marne - mais aussi ARTCENA, l'ADAMI et la Spedidam.

En 2022, estrarre installe son siège social dans le Val-de-Marne. Cette décision concrétise et renforce une implantation naturellement engagée sur ce territoire depuis 2017. La richesse et la régularité de nos partenariats avec de nombreux lieux val-de-marnais dessinent déjà un ancrage fort de la compagnie dans le Val-de-Marne reconnu par le soutien réitéré du département - via l'aide à la résidence puis l'aide au développement pour les années 2023 et 2024.

De 2022 à 2025, estrarre est en résidence au Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry. Cette résidence est l'occasion de construire une relation privilégiée à un lieu et une équipe, mais surtout à un territoire et ses habitant·e·s ; un espace-temps de rencontres qui fait sa richesse.

Ce soutien très fort et déterminant à l'ensemble du projet de la compagnie nous permet d'approfondir notre recherche théâtrale en établissant notamment un partenariat avec l'autrice Magali Mougel avec la création de *Lichen* (2024) et la mise en place de la commande citoyenne *La Pièce Manquante* à l'origine du texte *La décalcomanie*.

Cette résidence et les collaborations avec les différents partenaires représentent aussi l'opportunité de continuer notre travail d'actions artistiques à destination des publics scolaires et amateurs.



Janvier

Tarifs : Abonnés 12€ / Plein 28€ / Réduit 19€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Balle de match

Léa Girardet

Solo Arts Martiaux

Yan Allegret / Stéphane Facco / Yoshi Oïda

Au non du père

Ahmed Madani